

École d'Art du Beauvaisis

Espace culturel François Mitterrand
43, rue de Gesvres - 60000 Beauvais
Tél. 03 44 15 67 06 - cab@beauvaisis.fr
www.ecole-art-du-beauvaisis.com

École d'Art du Beauvaisis

Conférences & Projections
2017-2018

Lieux

Les conférences et projections ont lieu au CAUE de l'Oise
(Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement)
4, rue de l'Abbé du Bos - 60000 Beauvais
Tél. 03 44 82 14 14 - www.caue60.com
Entrée libre

Projection spéciale du 17 janvier à l'ASCA cinéma Agnès Varda
8 av. de Bourgogne - 60000 Beauvais
Tél. 03 44 10 30 89 - www.asca-asso.com
Entrée payante (tarif réduit pour les élèves de l'EAB)

Programmation

La programmation des conférences et des projections
est assurée par Fabienne Bideaud, professeur d'histoire de l'art
à l'École d'Art du Beauvaisis

Coordination : Clotilde Boitel



Nouveaux horizons

Dans le monde mouvant que nous habitons aujourd'hui, les lignes bougent et les paysages évoluent sans cesse. Ainsi, notre communauté d'agglomération s'étend et s'ouvre à de nouveaux horizons. Elle a accueilli 13 nouvelles communes au 1^{er} janvier 2017 et s'enrichira de 9 autres le 1^{er} janvier 2018. Riche de 53 communes et de plus de 100 000 habitants, la CAB sera, dès demain et plus que jamais, diverse, multiple, riche de ses différences. Résolument tournée vers l'avenir, elle s'attache à appréhender l'évolution de son environnement à tous les niveaux : culturels, économiques, géographiques, qu'ils aient trait au « bien vivre ensemble » ou au développement durable... L'École d'Art a un rôle essentiel à jouer au cœur de ce monde en mouvement. À travers les activités qu'elle propose, elle s'attache à amener chacun à regarder autrement les univers qui l'entourent puis à transcrire cette perception dans un travail de création. Puissamment ancrée dans le présent, elle interroge le monde d'aujourd'hui, cette époque où, confronté à des horizons multiples, on se cherche, on étale ses goûts et on nourrit sa propre culture en découvrant des univers inconnus et pourtant si proches. Ces horizons pluriels qui font qu'avec l'Art, tout est possible.

Caroline Cayeux

Présidente de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis
Maire de Beauvais
Sénateur de l'Oise

Horizons pluriels

Ce cycle culturel invite à réfléchir et à regarder le monde selon plusieurs entrées. Tout d'abord la notion de paysage avec la ligne d'horizon a suscité un grand intérêt chez les peintres mais aussi chez les écrivains et poètes. Quelle est donc cette ligne qui construit notre vision du paysage mais qui reste impalpable ? N'avons-nous pas tous en tête une image d'un sublime coucher de soleil ? L'horizon s'appuie physiquement sur un territoire, qu'il soit terrestre ou maritime.

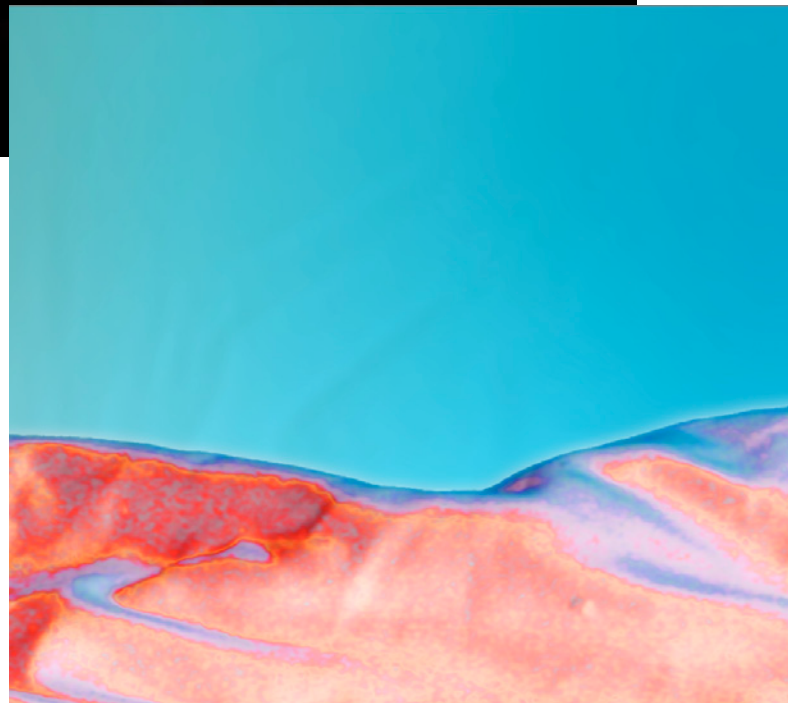
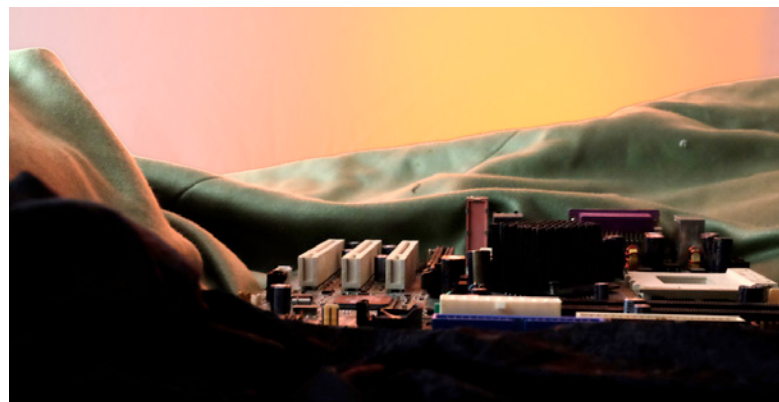
Ce territoire fut par ailleurs profondément exploré par les artistes et architectes qui l'ont utilisé à travers, par exemple le mouvement du Land Art dans les années 1970 ou encore par l'insertion de bâtiments architecturés dans le paysage.

En outre, le territoire s'ancre dans des questions plus abstraites comme celles concernant la géopolitique, avec les notions de frontière, de déplacement, de migration et celles du langage. *Horizons pluriels* s'attache ainsi à la question de la diversité, que ce soit par les matériaux mais aussi par la richesse des communautés ethniques et leur inscription au monde qui parfois est difficile.

Enfin, *Horizons pluriels*, incite à se tourner vers le futur. Car, il s'agit, dans notre condition humaine, de s'engager et d'inventer son propre horizon.

Fabienne Bideaud

Professeur à l'École d'Art du Beauvaisis en charge de la programmation du cycle culturel



Résidence Archipel

Programme de soutien à la création contemporaine en région Hauts-de-France

Par les artistes en résidence, Eve Chabanon et Sacha Golemanas, et Keren Detton, directrice du FRAC Nord Pas-de-Calais

Mercredi 27 septembre 2017 à 18h au CAUE

Présentation de ce programme de résidence de recherche et de création. Tel un archipel, le FRAC Nord-Pas-de-Calais et les écoles d'art du Beauvaisis, de Boulogne-sur-Mer, du Calaisais, de Denain et de Saint-Quentin lancent un programme de résidences permettant le séjour simultané de deux artistes. Deux pôles territoriaux sont mis en place : le pôle littoral constitué des écoles d'art de Boulogne-sur-Mer et du Calaisais, le pôle intérieur avec les écoles d'art du Beauvaisis, de Denain et de Saint-Quentin. Le programme s'envisage en trois temps : recherche / création / restitution afin de concevoir, produire et diffuser une œuvre nouvelle.

Le programme est piloté par le FRAC Nord-Pas-de-Calais en coordination avec les écoles d'art partenaires et bénéficie du soutien de la DRAC Hauts-de-France et du département du Pas-de-Calais.

Courser le soleil

Par Guillaume Aubry

Mercredi 4 octobre 2017 à 18h au CAUE

Guillaume Aubry mène une recherche approfondie sur les couchers de soleil en explorant

ses occurrences dans la création contemporaine. Comment et pourquoi le coucher de soleil est-il à ce point devenu un « cliché » ? L'artiste propose une conférence performée qui présentera de façon transversale son corpus de travail sous la forme d'une projection d'images extraites de la création plastique contemporaine, du cinéma et de l'histoire de l'art. Et pour clore son propos, il invitera le public à participer collectivement à l'enregistrement du son du coucher de soleil, prévu ce jour-là à 19h22 précises, sur la place se situant devant le CAUE.

Architecte et artiste né en 1982, Guillaume Aubry poursuit depuis plusieurs années une réflexion théorique et plastique autour de la question du paysage en lien avec le spectateur et du tourisme comme pratique artistique potentielle.

Architectures Plurielles

Par Thomas Corbasson

Mercredi 18 octobre 2017 à 18h au CAUE

« En architecture, il s'agit de ne jamais réaliser un objet orphelin qui n'a d'autre but que l'expression de lui-même. Rien ne peut être gratuit. Le respect des normes, ne doit en aucun cas être un but. L'essence du projet est ailleurs : le vrai développement durable se lit dans l'attention portée à la conception d'un projet pour un lieu précis, dans l'attention portée à la qualification de l'espace... Tous nos projets naissent d'une absence de désirs

préconçus, d'une volonté de révéler ce qui doit être, là où il faut. Nous sommes comme des catalyseurs : le projet est un long processus de maturation qui permet d'aboutir à une logique du concept jusqu'au choix des matériaux, jusqu'à la résolution du détail. C'est à ce prix que naît l'émotion... »

— Thomas Corbasson, Architecte DPLG, Agence Chartier-Corbasson

Après un cursus à l'École polytechnique de Catalogne en Espagne, il est diplômé en 1996 de l'École d'architecture de Paris-La Villette. Il gère aujourd'hui, avec Karine CHARTIER, l'agence qu'ils ont créée ensemble en 1999 tout en enseignant à l'École d'architecture de Versailles.

Galerie Légitime

Par Sophie Lapalu

Mercredi 15 novembre 2017 à 18h au CAUE

Qu'est ce qui fait d'un espace un lieu artistique ? Depuis la Galerie Légitime de Robert Filliou, les artistes se sont employés à faire d'espaces non dédiés à l'art des lieux qui lui sont consacrés. L'usage du lieu en est modifié pouvant conduire au risque de passer totalement inaperçu.

Docteur en esthétique et sciences de l'art, Sophie Lapalu est critique d'art, commissaire d'exposition et enseignante.

Le Land Art

Par Gilles A. Tiberghien

Mercredi 13 décembre 2017 à 18h au CAUE

Au milieu des années soixante, un certain nombre d'artistes, américains pour la plupart, sont sortis des galeries et des musées pour travailler dans les déserts et les banlieues industrielles, considérant la nature à la fois comme un matériau et comme une surface d'inscription. Leur démarche, prise dans un mouvement de contestation sociale plus général, a eu pour conséquence de remettre en question la façon dont nous regardons à la fois l'art et la nature. La conférence s'attachera à décrire et à faire comprendre l'origine et les modalités de ces interventions connues sous le nom de Land Art.

Gilles A. Tiberghien, est maître de conférences à l'Université de Paris-I Sorbonne où il enseigne l'esthétique. Membre du comité de rédaction des Cahiers du Musée d'Art Moderne, Il co-dirige avec Jean-Marc Besse Les Carnets du paysage. Il a publié, entre autres, Land Art aux éditions Carré (Paris, 1993, Nlle édition revue et augmentée 2013) Land Art Travelling, Erba, Valence, collection 222, 1996, Nlle édition revue et augmentée à paraître en février 2018 aux éditions Fage], Notes sur la Nature, la cabane et quelques autres choses, éd du Félin, 2005 [Nlle édition revue et augmentée 2014], Paysages et jardins divers, éditions MIX, 2008 [Nlle édition revue et augmentée 2016]

En résidence à l'école d'art du Beauvaisis : Morgan Courtois

Par Morgan Courtois

Mercredi 10 janvier 2018 à 18h au CAUE

Autour de la terre et de la céramique, l'École d'Art du Beauvaisis accueille en résidence une fois par an un plasticien, pour un séjour de trois mois au sein de ses ateliers. Morgan Courtois qui est par ailleurs un ancien étudiant de la classe préparatoire, a été sélectionné cette année. Pour cette conférence, l'artiste présentera son travail ainsi que son approche de la résidence à l'École d'Art du Beauvaisis.

Morgan Courtois réinvente l'histoire de la sculpture à travers des expérimentations plastiques accompagnées de lectures artistiques, spirituelles et botaniques, notamment avec une réflexion récente sur la série documentaire « L'aventure des plantes » des botanistes Jean-Pierre Cuny et Jean-Marie Pelt.

Né en 1988 à Abbeville, il est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Il vit et travaille à Paris.

Lucite ou l'horizon impossible

Par Eva Nielsen

Mercredi 24 janvier 2018 à 18h au CAUE

L'horizon fabuleux, développé par Michel Collot, est un ouvrage qui a guidé le travail de l'artiste Eva Nielsen ces dernières années. L'horizon implique un emplacement pour le regardeur, un point de vue, une appréhension du paysage en fonction de l'endroit où l'on se situe. C'est aussi l'horizon de la peinture, celui qui a obsédé les peintres depuis des siècles : le peintre donne à voir un semblant de fuite, une image d'une échappée qui est finalement celle de l'espace peint. L'expérience même de l'horizon pur est rare. Dans un paysage urbain, il nous est difficile de la vivre car nous sommes contraints de regarder la ligne d'horizon à travers différents obstacles architecturés. Ce constat a guidé l'artiste dans la composition de ses peintures.

Née en 1983, Eva Nielsen est diplômée de l'ENSBA Paris. Elle vit et travaille en banlieue parisienne et est représentée par la galerie Jousse Entreprise.

Mercredi 22 novembre 2017 à 18h au CAUE

Sans soleil de Chris Marker (1983, 1h20')

Une femme inconnue lit des lettres d'un caméraman free-lance, Sandor Krasna. Parcourant le monde, il demeure attiré par deux « pôles extrêmes de la survie », le Japon et l'Afrique, plus particulièrement la Guinée-Bissau et les îles du Cap-Vert. Le caméraman s'interroge sur la représentation du monde dont il est en permanence l'artisan et le rôle de la mémoire qu'il contribue à forger.

Mercredi 17 janvier 2018 à 18h à l'ASCA

Zabriskie point de Michelangelo Antonioni (1970, 1h50')

Los Angeles, 1969. La contestation grandit dans les milieux universitaires. Mark, un jeune homme solitaire, est prêt à mourir pour la révolution mais il se refuse à mourir d'ennui. Révolté par les arrestations arbitraires, il achète un pistolet pour se protéger. Témoin d'une fusillade au cours de laquelle un étudiant noir est abattu par un policier, il s'apprête à riposter quand soudain le policier est abattu. Craignant d'être poursuivi pour un crime qu'il n'a pas commis, il s'enfuit dans le désert à bord d'un avion volé.

Mercredi 21 février 2018 à 18h au CAUE

La traversée d'Elisabeth Leuvey (2006, 1h12')

Chaque été, le navire « l'Île de Beauté » ramène d'Alger à Marseille ceux qui rentrent de vacances comme ceux qui viennent en France pour la première fois. Dans la parenthèse du voyage, les conversations des passagers dessinent une autre vision de l'émigration, de l'appartenance, du pays et de l'avenir.

D'une langue à l'autre de Nurith Aviv (2004, 55')

L'hébreu, qui pendant des siècles fut une langue sacrée, langue d'écriture et de prière, est désormais une langue du quotidien en Israël. Mais si cet hébreu a pu s'imposer en quelques décennies, cela n'a pas toujours été sans violence envers les langues parlées auparavant. Dix personnes - poètes, chanteurs, écrivains - évoquent la relation entre l'hébreu et l'autre langue, la langue de leur enfance, celle dont la musique résonne encore, même quand on ne la parle plus.

Mercredi 14 mars 2018 à 18h au CAUE

Deadman de Jim Jarmusch (1995, 2h01')

Deuxième moitié du 19^e siècle, un jeune comptable en route pour l'Ouest américain entreprend un voyage initiatique où il devient un hors-la-loi traqué. C'est un voyage mélancolique et burlesque du réalisme vers le mythologique, une fuite de la civilisation occidentale.